

Le "Père-Lachaise granvillais" dévoile ses mystères insolites

Entre Donville et Granville, le cimetière marin de Notre-Dame est balayé par les vents dominants. Dans ce haut lieu de la mémoire, les affres du temps corrodent parfois les chapelles et dégradent les vieux caveaux. En écoutant Catherine De Vos, présidente de Vie et Mémoires du Vieux Granville, il serait même urgent d'agir pour ralentir la dégradation inexorable des tombes et autres monuments. "C'est un peu le but que nous nous sommes fixés au sein de notre association," confie-t-elle.

Commençant la visite par la sépulture du Dr Camberton, elle peste contre son état. "J'en ai mal au cœur," dit-elle. "Il était un saint homme. Après avoir travaillé à Paris avec le célèbre Dupuytren, il était revenu à Granville pour soigner les pauvres." Non loin, elle s'arrête devant la dernière demeure de M Toupet, le banquier des armateurs. "Là encore, il serait souhaitable de faire quelque chose au plus vite."

Le constat est le même pour le pauvre "Héneux". Architecte de l'église Saint-Paul, son dernier "abri" souffre autant... que son œuvre architecturale. "Comme beaucoup le constatent, il faut entamer une campagne de restauration," demande-t-elle. "C'est une question de respect pour l'art funéraire." Mais avant tout, elle et ses amis envisagent de faire découvrir les richesses de la nécropole, lors de prochaines visites guidées. "Une dizaine de tombes est prévue à notre programme," précise-t-elle.

À l'image des visites du célèbre cimetière parisien du Père Lachaise, les promeneurs s'inclineront devant les célébrités locales : l'ar-



Sous l'impulsion de l'association Vie et Mémoires du Vieux Granville et de la ville, le cimetière marin fera l'objet d'une visite particulière d'ici à la fin juin. À terme, les membres de l'association espèrent une rénovation des tombes les plus belles et abritant des hommes célèbres.

mateur Beust-Radiguet, le général Théologue, Marie-Elisabeth du Camp de Rosamel, femme du contre amiral Epron de la Horie... En chemin, ils auront une pensée émue pour un certain Hefler-Louiche, le "parfumeur" de Christian Dior ou encore pour le comte

d'Anterroches, descendant du vicomte du même nom qui déclara lors d'une célèbre bataille : "Messieurs les Anglais, tirez les premiers."

Outre la tombe de Jules Fontaine, premier sous-marinier tué en 1910 en mission, les membres de l'as-

sociation présenteront également la chapelle de la famille Riotteau, avec ses cœurs brisés par des glaives et des couronnes d'épines. Ils n'oublieront pas non plus l'ancre marine de la tombe de Beust-Radiguet et la "chouette" de la famille Lamort. Des petits secrets à

découvrir qui ne doivent pas éclipser le recueillement devant les demeures des marins disparus en mer et devant celles des soldats belges de la Première Guerre mondiale, morts à l'hôpital de Granville des suites de leurs blessures au front.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?



Patrick Bailbé, adjoint au maire, chargé des Affaires culturelles

"Le travail de la présidente Catherine de Vos a repris celui de Gérard Duliott," explique Patrick Bailbé, adjoint au maire, chargé des Affaires culturelles. "Sous l'égide de Michèle Chartrain, conservatrice du Musée du Vieux granville, il avait entrepris l'inventaire des tombes les plus remarquables. A la suite de son étude, nous avons élaboré un petit visuel du cimetière Notre-Dame. Notre idée était de créer entre les allées un cheminement touristique. Aujourd'hui, je suis vraiment ravi qu'une association nous donne un coup de main. Il démontre un certain intérêt à notre travail et prouve encore une fois l'intérêt du lieu," ajoute-t-il.

Depuis une trentaine d'années, William Genty s'occupe des trois cimetières de Granville, ceux de Saint-Paul, Saint-Nicolas et Notre-Dame. "Je tonds les pelouses, taille les haies et j'entretiens les fleurs des tombes. Ce n'est pas toujours très drôle. Je dois être notamment présent lors des inhumations et des exhumations." Tous les jours, William Genty est un peu le "réconfort" des visiteurs. "Je connais tous les noms des familles, des défunts. En fait, je suis devenu un peu un "guide" du cimetière Notre-Dame. Car il n'est pas toujours facile de s'y retrouver parmi tous les caveaux parfois très anciens," ajoute-t-il.



William Genty, gardien du cimetière de Notre-Dame



Catherine de Vos, présidente de l'Association Vie et Mémoires du Vieux Granville

"Notre but est de mettre en place un parcours historique dans le cimetière marin de Notre-Dame," convient Catherine de Vos, présidente de l'association Vie et Mémoires du Vieux granville. "Une dizaine de tombes a déjà été inventoriée par Josiane Pagnon, spécialiste des objets d'art dans la Manche," précise-t-elle, avant de confier : "Par notre démarche, nous voulons mettre en valeur l'histoire du lieu et de Granville, à l'image de l'action entreprise à Mulhouse par la société de protection des paysages et de l'esthétique de la France. Nous ne nous cantonnerons pas au cimetière marin, nous continuerons par la suite notre travail à Saint-Paul puis Saint-Nicolas."

"Nous espérons réveiller l'intérêt des habitants de notre ville pour leur histoire et leur cimetière marin", note Annick Bozec, membre active de l'association Vie et Mémoires du Vieux granville. "Pour chaque tombe, il existe des descendants granvillais et sud-manchois. Ils sont tous susceptibles d'être passionnés par ce patrimoine que nous voulons restaurer au plus vite. Rien que pour eux, il est important de ralentir la dégradation des caveaux," précise-t-elle. "En revanche, nous ne nous occuperons pas des tombes des soldats, parfaitement entretenues par l'association du Souvenir français," ajoute-t-elle.



Annick Bozec, membre active de l'association Vie et Mémoires du Vieux Granville



Marcel Le Guelinel, membre actif de l'association Vie et Mémoires du Vieux Granville

"Nous reprenons le travail déjà entrepris par l'ancien élu Gérard Duliott et Michèle Chartrain, conservatrice du Musée de la Haute-Ville," explique Marcel Le Guelinel, membre actif de l'association Vie et Mémoires du Vieux Granville. "En fait, nous ne nous rendons pas compte de l'ampleur de la tâche. Car au fil de nos découvertes, on a toujours envie d'être de plus en plus précis. En se promenant dans les allées, on s'est rendu compte que l'on ne connaissait pas tout de l'histoire de Granville. Incontestablement, le cimetière marin fait revivre le passé granvillais, tant des petits que des grands. Il est devenu une partie de notre patrimoine."